

L'histoire d'Ali de Bassora

Je veux fêter le printemps en me baignant. Je prends mon maillot, je vais au bord du fleuve, je plonge et je nage puis je m'allonge sur une petite plage de sable isolée. J'ai de quoi manger : une épaule de mouton froide, une galette au miel, un beau quartier de pastèque.

Une fois rassasié, je suis fatigué, je fais un énorme bâillement, je ferme les yeux et je m'assoupis. Au bout d'un moment, il me semble que quelque chose de lourd pèse sur mon ventre. J'ouvre les yeux et je vois, tout près de mon visage, une épouvantable rangée de dents. Et je respire une bouffée d'haleine fétide qui m'étouffe.

C'est un caïman ! Un caïman qui a quitté la rivière et m'a pris pour un simple bout de bois. Je conserve mon calme et ne fais aucun mouvement. Le maudit animal glisse, rampe, m'écorche de ses écailles. Il continue à avancer sur moi. Au bout d'une heure, il est toujours là. Mes muscles me font mal mais je ne bouge pas. La nuit tombée, je suis toujours dans la même position. Vers minuit enfin, je peux me relever, le caïman retourne dans l'eau.

D'après *Ali de Bassora, voleur de génie*, Paul Thiès
Rageot Editeurs